

L'Orchestre

ORGANE DES THEATRES DE MONTREAL

BUREAU: 13 RUE ST. JEAN.

CHAMBRE NO. 2

Semaine du 16 au 21 Octobre

OÉCILE DE GOYON

S'il est une carrière artistique bien remplie, et nous allons le voir tout à l'heure, c'est assurément celle de Cécile de Goyon qui, après avoir fait la saison d'été à Bukarest, (Roumanie) vient d'arriver à Montréal, comme première chanteuse, pour y passer l'hiver.

Espérons qu'il lui sera élément.

Cécile de Goyon est née, en 1864, à Carpentras, département de Vaucluse, France, dès l'enfance, ayant sous les yeux l'exemple de son père, musicien distingué, faisant partie de l'Opéra-Comique de Paris, auteur de l'*Annuaire Musical*, et celui de sa mère, chanteuse fort appréciée dans le même théâtre; elle était vouée à l'art dramatique.

À l'âge de quatorze ans, la jeune Cécile entre au Conservatoire de Paris; elle n'y reste que deux ans et à seize ans elle débute à Paris.

Son succès fut vif, si vif, qu'on lui offre immédiatement un engagement à l'étranger; Cécile de Goyon préfère attendre et reste à Paris pour achever de s'y perfectionner dans son art.

Nous la voyons alors successivement dans tous les grands théâtres de genre, à la Renaissance, où fut jouée pour la première fois *La Petite Mariée* que va donner cette semaine la compagnie d'Opéra, aux Folies Dramatiques, aux Variétés.

Elle chante aux concerts Lamoureux et Colonne, ces grands concerts de musique classique qui ont lieu tous les dimanches dans l'après-midi.

Ces concerts sont tellement courus qu'il est difficile de se caser, si l'on arrive un peu tard, bien qu'il y ait près de cinq mille places, tellement le parisien est fanatique des œuvres des grands maîtres qu'il ignore, œuvres interprétées de la façon magistrale qu'on connaît.

Sa réputation était faite et dès lors Cécile de Goyon pouvait voyager et elle ne s'en priva pas.

La première ville où elle chanta à l'étranger est Buenos-Ayres, où elle resta près de trois ans, sous cinq directeurs différents; Cela seul du reste nous montre l'artiste sérieuse et toujours prête à faire son devoir qu'est Mademoiselle de Goyon;



CÉCILE DE GOYON
Dans "Les vingt-huit jours de Clairette."

depuis l'âge de quatorze ans, date de son entrée au Conservatoire, elle n'a jamais cessé de travailler et de chanter; sauf ses traversées, où encore elle travaille beaucoup, le plus long congé qu'elle se soit jamais accordé a été de cinq jours.

Combien d'artistes pourraient en dire autant?

Elle se rend successivement aux îles Maurice, à St-Denis de la Réunion et enfin à Saïgon, Cochinchine Française, où elle obtient un succès fou.

Saïgon, qui possède un grand nombre de résidents Français, heureux de trouver en Melle de Goyon une artiste au talent fin et délicat, lui fit de véritables ovations et à la fin de sa saison la renvoya en France, comblée de présents, souvenirs précieux de son séjour parmi ses compatriotes.

Si Melle de Goyon chante l'opérette, elle chante également l'opéra et l'opéra-comique, c'est une excellente Dugazon et les théâtres de Bordeaux, Toulouse, Besançon l'ont successivement applaudie.

Nous allons pouvoir apprécier Melle de Goyon dans *La Petite Mariée*; qu'il nous suffise de dire qu'elle a joué avec Jeanne Granier et Melle Desclauzas *La Grande Duchesse*, au théâtre de Monte-Carlo, ce rendez-vous international.

Montréal possède maintenant mademoiselle de Goyon comme première chanteuse et je crois qu'elle est satisfaite de son public déjà fait à elle et qui, à peine en scène, lui prodigue ses applaudissements.

Peut-il en être autrement, avec une artiste de la valeur de Mlle de Goyon qui, répétons le, est avant tout une artiste consciencieuse, ne voulant rien devoir au hasard et qui ne chante un rôle que lorsqu'elle l'a sérieusement étudié.

Mlle de Goyon a une sœur qui a obtenu plusieurs premiers prix au Conservatoire de Paris et a débuté, également à seize ans, au Théâtre de Marseille.

Mariée, la sœur de Mlle de Goyon s'est retirée du théâtre et vit maintenant à Paris où elle se consacre au professorat.

VERAX.